

*un livre AB Discovery*

A man with dark hair and a beard is sitting cross-legged on the floor. He is wearing a pink lace-trimmed dress over a white t-shirt and a pink lace-trimmed bonnet. He has a pink pacifier in his mouth. He is holding a realistic baby doll in his lap. The background shows a white wooden crib with a floral mattress. In the bottom left corner, there is a colorful plastic toy ring. The title text is overlaid on the image.

# LE BÉBÉ DE LA MAISON

*Les secrets de Benjamin sont révélés*

EVELYN HUGHES

*Le bébé de la maison*

# Le bébé de la maison

par  
Evelyn Hughes

Première publication en 2025

Copyright © AB Discovery

Tous droits réservés.

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, stockée dans un système de recherche, transmise sous quelque forme que ce soit, par quelque moyen que ce soit, électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre, sans l'autorisation écrite préalable de l'éditeur et de l'auteur.

Toute ressemblance avec une personne, vivante ou décédée, ou avec des événements réels est une coïncidence.

*Le bébé de la maison*

Titre : Le bébé de la maison

Auteur : Evelyn Hughes

Rédacteurs : Michael Bent, Rosalie Bent

Éditeur : AB Discovery

© 2025

[www.abdiscovery.com.au](http://www.abdiscovery.com.au)

CE LIVRE et tous les titres AB Discovery sont désormais également disponibles en livre audio.

# CONTENU

Chapitre un : Le retour inattendu.....	5
Interlude : La tempête intérieure de Wendy .....	8
Chapitre deux : Secrets numériques .....	11
Chapitre trois : Se confier à sa mère.....	15
Chapitre quatre : Trésors cachés .....	19
Chapitre cinq : L'appel à sa mère .....	23
Chapitre six : La première pagaille .....	27
Chapitre sept : Rencontres de jeu supervisées .....	30
Chapitre huit : L'arrivée des tantes .....	36
Chapitre neuf : La place d'une petite fille .....	40
Chapitre dix : Le petit secret .....	43
Chapitre onze : La première chute .....	46
Chapitre douze : La petite amie de maman emménage ....	48
Chapitre treize : Un visiteur pour bébé .....	50
Chapitre quatorze : Prêté .....	53
Chapitre quinze : Discipline de la crèche.....	57
Chapitre seize : Un visage familier en dentelle .....	60
Chapitre dix-sept : Un deuxième bébé .....	63
Chapitre dix-huit : Les bébés filles du monde .....	66
Chapitre dix-neuf : Un berceau, deux bébés .....	69
Chapitre vingt : Une journée dans la vie .....	72

# Chapitre un : Le retour inattendu

Wendy Carrington détestait les surprises. Elle aimait sa routine... son café du matin à 7 h 45 précises, la même place de parking au cabinet d'avocats, un wrap au poulet et à la salade pour le déjeuner, et un train tardif pour rentrer. Mais en ce rare mardi pluvieux, le destin s'en est mêlé. Une canalisation d'eau avait éclaté au treizième étage, inondant les bureaux et provoquant une fermeture anticipée. Son responsable lui avait souri avec compassion et lui avait fait signe de partir à midi.

À 12 h 42, la voiture de Wendy s'engagea dans l'allée de la modeste maison de banlieue qu'elle partageait avec son mari, Benjamin. Ils étaient mariés depuis cinq ans. Des années tranquilles et confortables, pas vraiment sans passion, mais ces derniers temps, Benjamin semblait... distract. Il était plus fuyant et silencieux, comme si quelque chose s'était replié sur lui-même et s'était retiré. Elle avait mis cela sur le compte du stress professionnel. Les start-ups technologiques étaient volatiles, et il travaillait en freelance depuis chez lui depuis près d'un an. Le stress était évident.

Alors qu'elle franchissait la porte d'entrée, un bruit très faible résonna dans le couloir.

Des battements rythmés. Des gémissements étouffés. Wendy était immobile et silencieuse.

Ses talons étaient silencieux tandis qu'elle remontait le couloir moquette vers la chambre principale, l'instinct lui serrant la poitrine. Elle n'était pas jalouse, mais les sons étaient inimitables... du plaisir, de l'effort, et des grognements masculins et bas qu'elle reconnaissait. Les sons d'un rapport sexuel passionné.

Sa gorge s'est asséchée.

La porte de la chambre était presque fermée, mais pas complètement fermée. Elle tendit les doigts tremblants et l'ouvrit

## *Le bébé de la maison*

juste assez pour voir, et ce qu'elle vit ne la surprit pas seulement... cela bouleversa tout ce qu'elle croyait comprendre de son mari.

Benjamin – son Benjamin calme, à lunettes et soigné – était allongé sur le dos, sur une couverture pliée. Ses jambes étaient repliées en arrière, les pieds en l'air comme un bébé en train de changer sa couche, et une couche jetable blanche et trempée gisait froissée sous lui. Il n'était pas seul.

Un homme grand, à la peau sombre, au crâne rasé et au corps sculpté, était agenouillé entre les jambes écartées de Benjamin, enfonçant sa grosse bite en lui par de profonds et incessants coups de reins. Les mains de Benjamin agrippaient les flancs d'un lapin rose en peluche. Sa bouche enveloppait une énorme tétine, et il gémissait d'une voix aiguë, étouffée mais reconnaissable entre mille.

« Uh-huh... uh-huh... Papa, plus fort... »

Wendy avait le souffle coupé. Son cœur battait à tout rompre, un mélange de nausée, de trahison et de désarroi lui montait aux entrailles.

Elle recula en titubant, craignant de faire un bruit, effrayée par ce qu'elle avait vu, ou pire, par ce que cela signifiait. Elle resta un long moment dans le couloir, son cerveau essayant de reconstituer une version des événements qui pourrait donner un sens à cette scène. Mais impossible d'échapper à cette image brute, sans filtre, désormais gravée dans son esprit.

Son mari portait une tenue de bébé. Une grenouillère ouverte à l'entrejambe. Sa tétine était attachée devant par un ruban de satin. Sa couche, trempée et visiblement usée, était épaisse et imprimée d'animaux de dessins animés. Et il se faisait baiser comme il le *voulait*. Non, comme il en *avait besoin*.

Sans un bruit, Wendy recula, retourna dans le couloir, sortit par la porte d'entrée et s'assit dans sa voiture. Ses mains tremblaient.

Elle ne pleurait pas. Pas encore. Elle n'était même pas sûre de ressentir quelque chose. Il y avait trop de confusion, trop de questions. Depuis combien de temps cela durait-il ? Qui était cet homme ? Et pourquoi ces histoires de bébé ?

## *Le bébé de la maison*

Elle attendit trente minutes dans la voiture. Le temps que la tempête de plaisir dans la chambre passe. Le temps pour Benjamin de recevoir la charge de sperme dans sa chatte de garçon. Sa familiarité avec l'acte montrait que ce n'était pas la première fois qu'il se faisait baiser ainsi. Elle resta assez longtemps pour laisser partir l'inconnu. Puis, se préparant, Wendy rentra dans la maison, cette fois avec un calme éprouvé.

Benjamin était dans la cuisine, vêtu d'un jogging et d'un t-shirt. Ses longs cheveux étaient ébouriffés, dans ce désordre classique et reconnaissable entre tous, après une séance de baise. Il leva les yeux, surpris.

« Tu rentres tôt à la maison », dit-il.

Wendy sourit légèrement. « Ouais. Bureau inondé. Je me suis dit que je te ferais une surprise. »

Il cligna des yeux. « Eh bien... Content de te voir. »

Elle se pencha et l'embrassa brièvement sur la joue. « Je te manque ? »

"Toujours."

Elle ouvrit le réfrigérateur. « Je vais peut-être nous préparer à déjeuner. »

Sa voix ne la trahissait pas. Son sourire était convaincant, mais en elle, quelque chose avait changé. Elle n'était plus seulement la femme de Benjamin. Elle était désormais une observatrice, une collectionneuse de secrets, et elle avait l'intention de *tout savoir*.

# Interlude : La tempête intérieure de Wendy

Ce soir-là, après que Benjamin fut couché, Wendy s'assit seule dans le salon. La maison était silencieuse, à l'exception du cliquetis occasionnel du réfrigérateur et du léger vrombissement de la pluie dehors. Son verre de vin était resté intact sur la table basse.

Elle rejouait sans cesse la scène dans sa tête, non seulement le choc physique de ce qu'elle avait vu, mais aussi l'atmosphère : la *couverture de la chambre d'enfant*, la façon dont Benjamin avait tenu ce lapin, sa façon de *parler* d'un ton enfantin. Ce n'était pas que du sexe. Ce n'était même pas de la soumission. C'était quelque chose... d'enfantin et de rituel, un monde secret qu'il avait construit seul, avec des visiteurs qui allaient et venaient comme des fantômes invoqués. Et elle n'en avait pas fait partie. Elle n'en avait même pas eu conscience.

C'est ce qui lui faisait le plus mal. Ni le sexe, ni les mensonges, mais le fait qu'il ait créé une version de lui-même, un moi caché, sans jamais le lui offrir, sans même en partager l'existence. Elle prit le vieux carnet relié en cuir qu'elle n'avait pas utilisé depuis des années – un carnet qu'elle avait gardé pour noter des poèmes après l'université – et l'ouvrit à une page blanche.

## **Écriture de journal**

Mardi, 23h49

J'ai vu mon mari se faire baiser comme une petite fille aujourd'hui. Directement dans sa... chatte ? Sa chatte ?

Cette phrase ne me semble même pas réelle, et pourtant je l'ai regardée à travers une fente de la porte de notre chambre. Il portait une couche. Une couche, bon sang. Et elle était trempée. Je crois que c'est ce qui m'est resté le plus en mémoire, cette chose trempée sous lui, si importante pour lui qu'il s'est quand même allongé dessus pendant qu'il se faisait baiser.

## *Le bébé de la maison*

Il avait l'air heureux. Non, satisfait. Il téétait une tétine et appelait l'homme « Papa ».

Combien de temps ? Combien de fois ?

Je n'ai pas crié. Je n'ai pas fait irruption. Je suis juste partie. Pourquoi ? Parce qu'une partie de moi avait peur d'en savoir plus. Et pourtant, me voilà, à fixer mes propres mots comme si j'avouais quelque chose. Pourquoi est-ce que j'avoue ? C'est lui qui se fait enfoncer des bites dans la chatte.

Je sens deux choses se battre en moi.

Une partie de moi veut tout brûler, déchirer ses secrets en petits morceaux et lui demander ce qu'il a bien pu faire dans mon dos.

L'autre partie...

Je ne sais pas. Je vois toujours cette douceur dans ses yeux. La façon dont il croisait les mains sur sa poitrine, comme une petite fille qu'on borde. Il n'a jamais eu cet air avec moi .

Est-ce que c'est toujours ce qu'il a été ?

Est-ce quelque chose de brisé en lui... ou quelque chose de plus profond que cela ?

J'ai l'impression de découvrir que je suis mariée à un inconnu.

Mais que se passe-t-il si cet étranger veut être... gardé ?

Et s'il ne veut pas de femme ?

Et s'il veut une momie ?

Putain.

Dans le silence, Wendy se rejouait comme une scène de théâtre. Dans sa tête, elle se voyait debout dans le couloir, les bras croisés, Benjamin assis au bord de leur lit, petit et nu, coincé et acculé.

« Alors », commençait-elle d'une voix froide et précise. « C'était la tétine ? Les couches ? Ou le moment où tu as appelé un autre homme « Papa » qui t'a fait oublier que tu avais une femme ? »

Benjamin bégayait , pleurait peut-être. Il essayait de lui expliquer quelque chose à propos de la honte, de son besoin, de ne pas savoir comment le lui dire.

## *Le bébé de la maison*

« Tu as fait connaître les étrangers mieux que moi », criait-elle. « Tu *leur as donné* ton corps. Tu m'as menti. »

Il dirait qu'il avait peur qu'elle ne l'accepte pas. Et peut-être... peut-être, dans cette version du fantasme... elle s'assoirait à côté de lui et murmurerait : « Et si je l'accepte déjà ? » Mais Wendy n'était pas prête à dire ça, pas encore.

Elle referma lentement le carnet, posa le menton sur ses genoux et fixa la faible lumière du couloir menant à leur chambre. La couverture du bébé était probablement encore sous le lit. Peut-être le lapin aussi.

Elle ne se sentait plus comme une épouse. Elle avait l'impression de se tenir à l'orée d'une forêt étrange, sombre, enchevêtrée et dangereuse, et quelque chose en elle... se penchait en avant.

## Chapitre deux : Secrets numériques

Le lendemain matin, Wendy a préparé une tasse de café à Benjamin comme si rien n'avait changé.

Il était assis à la table de la cuisine, vêtu d'un sweat à capuche gris et de son habituel pantalon ample, penché sur son ordinateur portable. Il leva les yeux et sourit de son air ordinaire, légèrement enfantin, les yeux encore un peu fatigués, la bouche pincée d'une gratitude timide.

« Merci, chérie », dit-il en prenant la tasse.

Wendy l'embrassa sur le haut de la tête. Ses lèvres effleurèrent à peine ses cheveux.

Elle se demandait ce qui se passerait si elle murmurait *Je sais tout ce qu'il a à l'oreille. Va-t-il paniquer ? Pleurer ? Supplier ?*

Au lieu de cela, elle a dit : « Je risque de rentrer tard après le travail. Le dîner est au congélateur si tu as faim. »

"D'accord pas de problème."

Son regard se reporta sur son écran. Elle se demanda... était-il en train de discuter avec un client ou d'organiser une autre « visite » ? Elle termina lentement son toast, puis partit. Mais elle n'alla pas travailler. Elle alla voir *Lena* .

\*\*\*

L'appartement de Lena – 10h13

Lena Montgomery était le genre de femme qui ne posait jamais de questions inutiles. Rousse au regard direct et tatoué, propriétaire de sa propre start-up technologique et ayant un faible pour les bidouilles informatiques douteuses, elle haussa un sourcil en ouvrant la porte en peignoir et en voyant Wendy sur le porche, une poche à douille et deux lattes à la main.

Wendy n'a pas perdu de temps. « J'ai besoin d'une caméra. Discrète. Déetectable par le mouvement. Quelque chose que je puisse diffuser sur mon téléphone. »